

**Les Bacchantes de Giorgio Ferroni (avec Taina Elg,
Pierre Brice, Alberto Lupo...) 1961**





Genre : moissons ou boissons ?

Scénar : la sécheresse s'attaque à la ville de Thèbes et amène avec elle la désolation, au point que *Dionysos* décide de prendre apparence humaine pour aller secourir sa ville natale mais son culte est mal vu par les habitants de la ville, seul *Tirésias* à voulu le remettre au goût du jour et il lui en a coûté. Sa fille est amie avec la future reine, les deux partagent la tristesse de voir leur dessin tout tracé, loin de la joie qu'elles étaient en droit d'espérer, car pour servir *Demeter*, la déesse des moissons, il faut laisser derrière soi sa famille et l'amour... Mais au moment de la cérémonie, une prophétie de la *Sibylle* semble contredire cette destinée. Quoi qu'il en soit, le roi décide un sacrifice pour *Demeter* déesse des moissons, le grand prêtre propose de sacrifier *Manto*. Est-ce que *Dionysos*, qui n'accepte pas les sacrifices humains, va laisser faire ?

Sur un scénario co-écrit avec [Giorgio Stegani](#) (scénariste couru mais aussi réalisateur de bons westerns tels que *Adios Gringo*, *Gentleman Killer* ou *Pas de pitié pour les salopards...*) d'après - mais de loin - la pièce antique d'**Euripide**, *Les Bacchantes* est une coproduction franco-italienne qui arrive juste après le marquant [Moulin des supplices](#). Pour représenter la France, c'est [Pierre Brice](#) (déjà à l'affiche du *Moulin* mais aussi superstar en Allemagne pour son incarnation de *Winnetou*) qui interprète le rôle de *Dionysos*, pour le reste, moins de comédiens très connus (**Taina Elg** ne fera pas une grande carrière, **Alberto Lupu** sera pendant cette période une tronche connue de nombre de petits films sympas comme *La Bataille de Marathon*, *Hélène, reine de Troie*, *El Kebir*, *fils de Cléopâtre* et *Django tire le premier*, mais toujours cette efficacité d'une bande d'artisans chevronnés.

Dans plus ou moins les mêmes décors que dans beaucoup d'autres films du même genre (c'est-à-dire des jolis et d'autres un peu moisis, comme ce rocher sur lequel on enchaîne un suspect...), parfois nimbés de jolis éclairages au charme fou que d'aucuns rapprocheraient de ceux de [Mario Bava](#) ou de [Roger Corman](#), on remarque que ces fameuses bacchanales étaient tout de même de sacrées teufs (bien que très chastes dans notre cher cinéma italien des années 1960, elles occasionnent de jolies scènes de cérémonies ou de danses). Autres plaisirs, certains effets spéciaux sont très drôles, comme quand la colère divine se déchaîne par exemple, mais le drame est là aussi, aux côtés de l'action et de ce souffle mythologique inspirant un jeu délicieusement théâtral (certaines images ressemblent même à des tableaux néoclassiques). Un bon petit moment de cinéma populaire, et pis c'est tout.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.